



# CHRONIQUE

C E M  T I

CAHIERS D'ÉTUDES SUR LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE

▶ ▶ ▶ ▶ ▶ ▶ ▶ ▶ ET LE MONDE TURCO-IRANIEN

N° 15 1993 PUBLICATION SEMESTRIELLE

**La zone de coopération  
économique des pays riverains  
de la mer Noire**

*Articles sur*

**la Turquie, la Roumanie, la Bulgarie,  
la Russie, la Géorgie, l'Arménie**

ABONNEMENT	France	Étranger
Individuels	130 FF	150 FF
Institutionnels	180 FF	250 FF
Soutien, à partir de	300 FF	400 FF

2 numéros par an

*Les chèques doivent être libellés  
à l'ordre de l'AFEMOTI.*

**AFEMOTI**

4, rue de Chevreuse 75006 PARIS  
Tél. 44 10 84 59 Fax 44 10 84 50

**3 2 6 P A G E S / 7 0 F R A N C S**

## Chronique

### ● Le français à l'Université de Méched

L'enseignement de langue et de littérature françaises à l'Université de Méched a un passé relativement long, puisqu'il remonte à octobre 1956. Le tableau ci-dessous, établi par notre collègue, le professeur Ebrahim Chakourzadeh, nous présente de manière complète et précise les 37 ans de l'enseignement universitaire du français à Méched.

Bien entendu, le nombre des étudiants au cours de ces années a varié, mais en somme il a accusé une augmentation graduelle. C'est ainsi qu'au cours de cette année universitaire, 361 étudiants y ont fait du français.

Une section de maîtrise a été ouverte dès 1990, avec deux filles et cinq garçons. Le nombre des garçons est resté stable alors que celui des filles a augmenté pour arriver à cinq cette année.

Ce tableau montre que depuis la création de cette section à l'Université de Méched jusqu'à juin 1993, au total 4467 étudiants (1605 filles et 2862 garçons) sont passés par cet enseignement, et 506 (151 f. et 355 g.) ont obtenu une licence, dont la plupart ont choisi d'enseigner le français ou de traduire du français en persan.

Ces statistiques auraient dû figurer dans le numéro IX,1 de *Luqmān*, consacré à «L'enseignement du français en Iran», mais des retards indépendants de notre volonté ne nous ont pas permis de les publier en temps voulu.

Pour d'autres universités et centres d'études, où le français est enseigné, voir les numéros précédents de *Luqmān*: III,2, pp. 107-121; IX,1, pp. 23-30 et 99-104.

année	nombre des admis			nombre des licenciés		
	f.	g.	t.	f.	g.	t.
1956-7	7	11	18	—	—	—
1957-8	15	28	43	—	—	—
1958-9	23	61	84	5	10	15
1959-60	17	83	100	5	8	13
1960-1	15	103	118	7	11	18
1961-2	11	53	64	4	12	16
1962-3	14	71	85	3	13	16
1963-4	9	52	61	1	16	17
1964-5	8	22	30	4	12	16
1965-6	9	26	35	3	7	10
1966-7	10	76	86	1	3	4
1967-8	12	127	139	1	2	3
1968-9	18	117	135	1	5	6
1969-70	19	126	145	8	15	23
1970-1	16	85	101	—	11	11
1971-2	15	74	89	6	23	29
1972-3	8	58	66	1	21	22
1973-4	7	52	59	1	7	8
1974-5	11	42	53	—	5	5
1975-6	21	32	53	2	9	11
1976-7	31	39	70	2	3	5
1977-8	44	43	87	—	1	1
1978-9	47	48	95	1	—	1
1979-80	55	61	116	2	4	6
1980-3	Révolution culturelle					
1983-4	35	36	71	—	—	—
1984-5	25	54	79	1	2	3
1985-6	83	121	204	2	2	4
1986-7	97	94	191	4	3	7
1987-8	122	142	264	7	2	9
1988-9	164	183	347	13	18	31
1989-90	162	179	341	19	30	49
1990-1	134	187	321	7	39	46
1991-2	167	189	356	16	27	43
1992-3	174	187	361	24	34	58

#### ● Conférences

Deux conférences sur le thème de l'anthropologie et de l'histoire ont été prononcées, à la Fondation de l'Encyclopédie islamique dirigée par M. Mir Salim, par le professeur Didier Gazagnadou, ethnologue, maître de conférences à l'université de Paris VIII. La première communication portait sur les aspects théoriques des problèmes de diffusion des techniques comme véhicules de

pouvoir et de culture. La seconde, qui fut suivie d'une table ronde, évoquait un cas précis de diffusion, celui de la poste à relais qui, à l'époque médiévale, passa de la Chine, son lieu d'origine, jusqu'au monde musulman *via* les Mongols, puis jusqu'à l'Europe...

– D'autre part le professeur Roshdi Rashed (Le Caire, 1936), qui a passé deux semaines en Iran, a donné trois conférences sur l'histoire de la science et le patrimoine scientifique des pays musulmans. La première conférence (à l'Université Šarīf de Téhéran), portait sur «La théorie des équations algébriques dans les mathématiques islamiques», la deuxième (à l'Université Šahīd Beheštī de Téhéran), sur «La transmission de la pensée scientifique du grec et du sanscrit à l'arabe», et la troisième (à Qom) sur «Le patrimoine et la renaissance scientifiques dans les pays musulmans».

Enfin, Olivier Mongin, directeur de la revue *Esprit*, a passé une semaine en Iran (14-21 janv. 94) sur l'invitation de l'Institut des Langues. Il a donné trois conférences portant sur «l'état actuel de la critique littéraire en France», «les problèmes de la préparation et de l'impression d'une revue», et «la renaissance de la philosophie en France».

Ces conférences ont été accueillies avec intérêt par les auditeurs francophones de la capitale iranienne...

## Nécrologie

### ● Abol-Qāsem ANJAVI-ye ŠIRĀZĪ

Seyyed Abol-Qāsem-e Anjavī-ye Širāzī, grand spécialiste du folklore iranien est décédé mi-septembre 1993 à Téhéran, à l'âge de 72 ans.

Né à Chiraz dans une famille religieuse, il y fit ses études primaires et secondaires, se rendit à Téhéran pour poursuivre des études de droit, puis il partit en Suisse où il continua ses études à l'Université de Genève.

A son retour en Iran, il fit la connaissance de Šādeq Hedāyat qui l'influença fortement, et le mit sur la voie de l'étude du folklore iranien, jusqu'alors peu étudié par les chercheurs. Cette recherche a donné lieu à plus de 400.000 fiches, dont seulement une petite partie a été publiée, et qui porte sur les proverbes, paraboles, fêtes, coutumes et croyances, jeux théâtraux...

S.-A. Anjavī était par ailleurs un grand connaisseur de Hāfez et de sa poésie, et il consacra quinze ans à l'établissement du texte de son *divan*.

### ● Hoseyn KARIMĀN

Le professeur Hoseyn-e Karīman, est décédé fin décembre 1993 à l'âge de 80 ans.

Né à Qazvīn en 1913 où il fit ses études primaires, il se rendit ensuite à Téhéran où il obtint une licence ès lettres en 1943. L'année suivante il partit pour Qom où il étudiait l'arabe tout en enseignant la littérature persane aux lycées. En 1956, il défendit sa thèse de doctorat à l'Université de Téhéran où il enseigna ensuite durant plus de vingt ans.

Son domaine de recherches particulier était la géographie historique dans